



CAUSERIES DE L'ASPIRANT VÉRIDIQUE

PAR SERIGNE MODOU ABDOULLÂHI FALL NDAR

RECUEIL DE PAROLES DE CHEIKH IBRAHIMA FALL



www.drouss.org

CAUSERIES DE L'ASPIRANT VÉRIDIQUE

PAR SERIGNE MODOU ABDOULLÂHI FALL NDAR

SOUS LA DIRECTION DE SERIGNE ABDOULAYE FALL NDAR 3^{ÈME} KHALIF
DES BAAY FALL

Traduit par Cheikh Ibra Ndiaye
Corrections & améliorations : www.drouss.org

AVANT PROPOS

*JE CHERCHE AUPRÈS DE DIEU UNE PROTECTION CONTRE LES
MALICES DE SATAN LE LAPIDÉ*

AU NOM DE DIEU, LE CLEMENT, LE MISERICORDIEUX

*IL N'Y A NI MOYEN, NI PUISSANCE SI CE N'EST EN DIEU LE
SUBLIME, L'INCOMMENSURABLE. DIEU NOUS SUFFIT;
QUEL BON GARANT!*

Cet ouvrage est l'œuvre de Serigne Modou Abdoulaye Ndar. Il a été réalisé sous la recommandation de Serigne Abdoulaye Fall Ndar son père, alors Khalif général de Bay Fall.

Mon initiative est motivée par une seule volonté, celle d'œuvrer pour Mame Cheikh Ibrahima Fall. Mon intention est que tous les disciples profitent des enseignements de cet ouvrage. Ce travail permettra de transmettre la Sagesse de Mame Cheikh Ibrahima Fall car tous ses enfants ont disparu et le nombre de ses disciples qu'il a lui-même éduqué a considérablement diminué. Avec le temps, les « on dit » pourrait changer les propos de Mame Cheikh Ibrahima Fall. Pour cette raison, je partage avec les disciples le fruit de mes discussions avec les aînés qui ont vécu avec Lui pour que tout le monde en profite. Je conseille aux disciples d'avoir foi en ces recommandations et de les suivre car chacune de ses paroles un joyau surtout pour un Bay Fall.

CAUSERIES DE L'ASPIRANT VÉRIDIQUE

1. Serigne Ibrahima Thiam rapporte que Mame Cheikh Ibrahima Fall leur disait : *« Vous manquez de bon sens, Si vous en aviez, vous mettriez à l'écrit tous mes propos. »*

2. Moi Serigne Mouhadou Abdoulahi Fall, (Je jure) par Dieu et par sa Grandeur avoir entendu de Serigne Modou Moukhtar Ndiaye Bambi Lat Diour que Mame Cheikh Ibrahima Fall a dit : *« De toutes les créatures de Dieu, Cheikh Ahmadou Bamba est le plus courageux. »* ensuite il a ajouté : *« Si on ose comparer quelqu'un a Serigne Touba, c'est que le jour de la traversée de Pont est loin. »*

3. Je suis allé voir Serigne Baye Ndoye le petit frère de Serigne Moussa Ndoye, il m'a raconté qu'il a entendu Mame Cheikh Ibrahima Fall dire : *« Massamba Ndiaye Waqqi ! Quand un enfant est encore dans le ventre de sa mère, n'est ce pas là tout son territoire ? »*

« Certes Fall, c'est son seul territoire. » répondit Ce dernier. Mame Cheikh continua *« quand il vient à la vie sur Terre, son territoire devient infiniment plus grand. N'est ce que pas ? »* Serigne Massamba Ndiaye Wahi consentit *« Certes ! »*. Mame Cheikh Ibrahima informa : *« quiconque nous compare à son homme moi et Serigne Touba, qu'il sache que son homme est à côté de nous ce que le ventre de la mère est à côté la vie sur Terre. »*

4. Je suis allé voir Mame Faty Sylla fille de Serigne Maniaw Sylla. Elle était une épouse de Mame Cheikh Ibrahima Fall. Elle m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall l'avait convoqué avec Mame Sassy Mbodj Guéléwaar, une autre de ses femmes. Il a appelé un disciple pour les accompagner. Ensuite, il leur a dit « *Allez chez Serigne Bamba, Vous êtes trop orgueilleuses et Je veux vous préserver des feux de l'enfer. L'une de vous est fille de guide religieux et l'autre est une princesse.* » Après cela, il leur a donné un morceau de pain et leur ordonna « *Commencez à manger à partir d'ici jusqu'à la maison de Serigne Bamba.* » Quand elles sont arrivées chez Serigne Touba, le disciple l'informa de l'objet de leur visite : « *Mame Cheikh veut que ses deux femmes soient préservées du feu de l'enfer.* » . *Serigne Touba répondit « Cheikh Ibra Fall douterait-il de mes propos. Je lui ai dit que tous ses disciples sont préservés de l'enfer.* »

5. J'ai rendu visite à Mouhamadou Gningue Khombole, il m'a raconté qu'il est allé chez Cheikh Ibrahima Fall. Celui -ci lui dit : « *Mor Gning !* » et lui de répondre « *Fall* ». Mame Cheikh reparti « *D'ici la fin des temps, là où Serigne Touba aura une maison, j'en aurai une à côté.* »

6. Je suis allé chez Serigne Cheikh Tall, il m'a raconté que Cheikh Ibrahima Fall a dit : « *Dans les moments les plus difficiles (le jour du jugement) celui qui m'appellera je lui répondrai.* »

7. J'ai rencontré Serigne Baye Ndoye petit frère de Serigne Moussa Ndoye, il m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall a dit : « *Un monde sans Serigne Bamba, un monde sans moi, Ce monde sera lugubre. Je vous conseille, en ce moment-là, de suivre les fils de Serigne Bamba car ils détiennent la science pour guider toute l'humanité.* »

8. J'ai rendu visite à Serigne Cheikh Tall Galo, il m'a raconté que quand ils étaient parti à la guerre sous le Ndiguel (ordre consenti) de Serigne Touba. Les Allemands avaient envoyé un sous-marin qui a réussi percer la partie inférieure de leur bateau. Il a raconté que ce jour-là le bateau n'a pas coulé malgré les dommages causés par le sous-marin. Quand il l'a raconta à Mame Cheikh Ibrahima Fall, il lui dit que Serigne Touba se trouvait devant le bateau et lui derrière. C'est pour cette raison qu'il n'avait pas coulé. Ils veillaient sur eux.

9. Je suis parti voir Serigne Ndiaga Diouf de Touba-toule, il m'a raconté qu'une nuit de Maouloud Mame Cheikh Ibrahima Fall les a trouvés entrain de dormir. Il les a réveillés avec ses pieds en leur disant : « *Levez-vous et œuvrez pour Serigne Bamba (en célébrant la Sainte nuit). Vous dormirez à votre guise quand vous serez dans vos tombes.* »

10. J'ai rendu visite à Serigne Salih Fall Tawa de Ndiasane. Il m'a révélé que son père l'avait envoyé chez Mame Cheikh Ibrahima Fall pour lui donner douze moutons. Quand il est arrivé, Mame Cheikh était déjà parti à Guémb Fall. Il parti alors sur ses pas avec le

troupeau. Une fois arrivé, il y trouva une lettre de Serigne Touba qui demandait à Mame Cheikh Ibrahima Fall des moutons. Mame Cheikh s'exclama « *On dirait que le vrai propriétaire est au courant de l'arrivée de son bien. Et toi Salih, rend grâce à Dieu. C'est ta mère que j'ai préparée (pour l'enterrement) la première avant Fadiar. J'ai prié pour son âme au Paradis avant l'aube sans l'accord de Serigne Bamba.*»

11. Je suis allé chez Cheikh Fall il m'a raconté que Mame Cheikh a dit : «*Celui qui veut obtenir la bénédiction de Serigne Touba devra faire comme moi.*»

12. Serigne Baye Ndoye rapporte que Mame Cheikh Ibrahima Fall a dit : «*Je suis la référence et la frontière de la voie de Serigne Bamba. Celui qui s'arrête avant de m'atteindre a échoué, celui qui va au-delà de moi s'est perdu.*»

13. Serigne Baaba Ngom m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall avait préparé dix greniers de mil pour Serigne Bamba. Quand ils ont commencé à détacher les grains, de gros nuages noirs ont commencé à recouvrir le ciel. Serigne Mafaal Coumba Diomry est parti trouver Mame Cheikh pour lui dire que : «*Le mil va être mouillé et gâter*». Il se leva et alla dans la maison. Il revint au bout d'un moment et les nuages avaient disparu. Il expliqua : «*J'ai parlé à Mikâ'il, l'ange responsable de la pluie il m'a répondu j'ai reçu un ordre. Je suis allé voir son Ordonnateur.*». C'est pour cela que la pluie a été annulée dans tout Guémb Fall. D'autres

sont venus lui dire qu'ils allaient pleuvoir, il répondit : « *Vous irez en enfer si ça arrive !* ». Il savait qu'il n'allait pas pleuvoir alors ils n'iraient pas en enfer.

14. Je suis allé auprès de Serigne Talla Kouni Fall il m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall avait l'habitude de demander des potions remèdes (saafara) auprès de Serigne Touba. En ces occasions, Il lui envoyait une théière et 500 francs (une somme importante à l'époque). »

15. Serigne Talla kouni Fall a rapporté aussi qu'une fois, Mame Cheikh Ibrahima Fall a eu une maladie pulmonaire. Il a envoyé Serigne Mor Talla Fall chez Serigne Touba. Quand il est arrivé, Serigne Touba s'informa sur l'état de Mame Cheikh. Ensuite, Serigne Touba voulut écrire un remède puis il s'interrompt et demanda à Serigne Mor Talla d'aller lui rendre visite de sa part. Quand il revint chez Mame Cheikh Ibrahima Fall on l'annonça. Il lui demanda de le rejoindre dans la chambre. Il s'apprêtait à parler, Mame Cheikh couché sur le lit s'exclama : « *Certes, il a raison ! Il lui a donné le remède. Il l'a mis dans ses yeux* ». Dès qu'il le regarda, son mal s'en alla.

16. Je suis allé voir Serigne Fallou Ndiaye, il m'a raconté que quand ils creusaient les fondements du chemin de fer Mame Cheikh Ibrahima Fall leur a dit : « Vous, les disciples qui avaient répondu à mon appel pour ces travaux de la mosquée de Touba, Serigne Touba a dit « *Celui qui y envoie son disciple, à son retour il devient son*

maître, celui qui y envoie son esclave à son retour il devient son maître, celui qui y envoie sa femme à son retour elle devient son mari.» Le chemin de fer est essentiel pour faire aboutir ces travaux. C'est pour cette raison que je le recommande. J'aurai pu l'ordonner à d'autres créatures de Dieu et elles l'auraient fait. Pour son importance, je l'ai confié à Serigne Abdoullahi Fall Ndar qui coordonne les 600 personnes et le blanc prénommé Charle ». C'est Serigne Abdoullahi Fall et un blanc prénommé Moudi Tabour qui ont commencé les travaux. C'était vers la prière de Takousaane. Serigne Fallou Ndiaye atteste qu'il était témoin de tout ça et qu'il peut en jurer. Cette anecdote est très riche en enseignements et mérite d'être étudiée pour s'en approprier la sagesse.

17. Je suis allé voir Serigne Ibrahima Thiam, il m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall a dit : « *Si vous aviez du bon sens, vous mettriez à l'écrit toutes mes paroles (enseignements). Si vous l'aviez fait il en aurait résulté un trésor littéraire inestimable.* ».

18. Cheikh Modou Fatma Fall m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall a dit : « *Sachez que je conserverai l'apparence sous laquelle vous me connaissez le jour de la résurrection. La terre ne consommera pas mon corps.* »

19. Quand je suis allé voir Cheikh Fall à Keur Taguiriss, il m'a raconté qu'il est parti chez Serigne Ibrahima Baye Dioume qui lui a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall a dit : « *Celui qui s'abstient (de parler en mal*

des autres), *Celui qui est ami avec Dieu et Celui qui connaît le Coran leurs corps ne seront pas consommés par la terre.* » Serigne Baye Dioume a retenu ces propos. Dieu fit qu'il partit en voyage à Kadior pendant longtemps. À son retour, il trouva qu'un de ses disciples était mort. Il remarqua son absence. Quand il apprit sa disparition, il se rappela des propos de Mame Cheikh Ibrahima Fall car il savait que son disciple connaissait le Coran. Il s'accompagna de Serigne Modou Amineta Fall jusqu'à sa tombe. Il enleva de la terre jusqu'à atteindre son corps. Il était resté intacte.

20. Serigne Salih Gningue m'a raconté qu'il s'occupait des troupeaux de Mame Cheikh Ibrahima Fall. Il allait lui chercher de l'eau et lui dépeaussé (enlever la peau) les bêtes. Il a raconté qu'un jour, il préparait la viande d'une bête qu'il avait égorgée. Il avait craché par terre. Mame Cheikh l'avait vu mais n'avait rien dit. Au lendemain, il l'appela et lui dit : « *Salih, assis toi comme un disciple* ». Serigne Salih Gningue raconte : « *Je me mis à genou.* ». Ensuite, Il lui ordonna : « *Assis toi comme un roi* ». Il s'assit plus confortablement en croisant les jambes. Et Mame Cheikh Ibrahima Fall s'adressa à lui : « *Salih !* » et lui de répondre : « *Fall* ». Il éclaira : « *Fils ! quand tu te comportes mal envers Dieu, il s'éloigne de toi. Si tu l'honores il reste proche de toi* ». Serigne Salih Gningue le rattrapa... et implora : « *Je me repends de cette erreur Fall.* ». Serigne Touba a dit dans Nahju Qada'il Haj qu'un disciple doit se tenir correctement devant son Cheikh. Il y a des disciples qui prennent leurs guides pour un

camarade ordinaire. Ils insultent en sa présence, ils parlent de tout et de rien en haussant la voix. Toutes ses pratiques sont irrespectueuses.

21. J'ai discuté avec Serigne Salih Gningue il m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall faisait toujours ses ablutions à mi-chemin quand il allait répondre à une convocation de Serigne Touba.

22. Serigne Salih Gningue rapporte qu'un jour il était assis avec Cheikh Ibrahima Fall dans sa maison de NDiarème, Il a demandé à quelqu'un de lui passer un bol. Le disciple répondit : « *Ce bol est sale.* ». Mame Cheikh enchaîna : « *Tu l'as dit toi-même. Appliquez vous à faire le grand lavage car Dieu ne met pas sa lumière dans un corps sale.* »

23. Je suis allé voir Mame Khady Sarr, fille de Cheikh Ibrahima Sarr. Elle m'a dit : « *Serigne Touba envoyait ses habits à Mame Cheikh Ibrahima Fall pour qu'il les purifie (lave). On faisait le lavage ensemble. On trempait les habits dans l'eau. Il buvait de cette eau et mettait une partie en bouteilles pour s'en servir comme potion remède. Après il rajoutait du savon dans le reste de l'eau.* »

24. J'ai rendu visite à Serigne Oumar Lô fils de Serigne Modou Lô, il était le chef de village de NDiarème Keur Cheikh, il était un Cheikh. Il m'a dit que son père est allé auprès de Mame Cheikh Ibrahima Fall, ce dernier lui demanda : « *Modou Lô, passe moi la lampe* ». Serigne Modou se saisit de la lampe et elle fit un bruit. Mame

Cheikh Ibrahima Fall s'exclama : « *Modou Lô, La lampe s'est brisée !* ». Il vérifia et dit à Mame Cheikh qu'il ne s'est pas brisée. Il mit la lampe par terre et l'alluma. Un moment après, elle explosa en mille morceaux. Mame Cheikh Ibrahima expliqua : « *Modou Lô ! Dieu a fait exploser la lampe parce que j'avais dit qu'elle s'était brisée. Il veut honorer ma parole.* »

25. Je suis allé voir Serigne Diamé Diokhané de NDoule il m'a raconté qu'un jour il était avec Mame Cheikh Ibrahima et celui-ci s'adressa à lui : « *Ndiamé !* ». Il répondit : « *Fall* ». Mame Cheikh lui affirma : « *Jusqu'à ce qu'on quitte cette vie ici-bas, Moi et Serigne Bamba- seront les seules références de la Vérité.* »

26. J'ai rendu visite à Serigne Cheikh Tall Galo, il m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall l'avait convoqué dans sa maison à Thiès pour qu'il lui fasse un message. Il était couché sur son matelas par terre dans sa chambre. Les lumières étaient éteints. On était dans la chambre du fond. Je le massais. Ce jour là il y avait rien dans la maison. Cheikh Ibrahima Fall lui dit : « *Talla la vie d'ici bas n'est qu'illusion.* »

27. Je suis allé voir Serigne Cheikh Tall Galo, il m'a raconté : « *Une fois, Serigne Bassirou Mbacké a rendu visite à Mame Cheikh Ibrahima Fall à NDiarème. C'était dans le mois de Ramadan (du Jeûne), il est arrivé dans la journée. Mame Cheikh Ibrahima Fall lui a envoyé de l'eau pour se laver les mains et un repas qu'il a servi de ses propres mains. Serigne Bassirou a mangé le repas* ».

28. Je suis allé auprès de Serigne Modou Mbenda Fall (fils de Mame Cheikh Ibrahima Fall), il m'a raconté qu'il a entendu Mame Cheikh Ibrahima Fall dire : « *À ma disparition, que ma tombe soit plus profonde que celle de Serigne Bamba.* »

29. Je me suis rendu chez Serigne Dame Fall "Mbacké Baol", il m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall a dit : « *Un fils de Serigne Bamba peut charger de mission quiconque mais personne ne peut lui charger de mission. Quiconque trouve de l'eau à un fils de Serigne Bamba pour qu'il fasse ses ablutions, s'il se retourne vers lui après sa prière, celui là sera béni pour l'éternité.* »

30. Je suis allé voir Serigne Moussa Ndiaye il m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall leur a dit un jour : « *Rendez grâce à Dieu. Dans la nuit d'hier je suis allé travailler auprès du Seigneur, vous étiez derrière moi. C'est grâce à vos commissions et vos invocations (zikr) entre ma maison et celle de Serigne Bamba que vous êtes arrivés à ce niveau. J'ai raconté cela à Serigne Bamba, il m'a propulsé à un niveau qu'aucun acte d'adoration ou de dévotion ne peut y amener un homme.* »

31. Je suis allé voir Serigne Salih Gningue il m'a dit que Cheikh Ibrahima Fall a dit : « *Certes, Serigne Bamba m'a fait des dons que j'ai vu de mes propres yeux. Ensuite je suis allé auprès de lui et il m'a ouvert les yeux au point que je ne vois plus que lui.* »

32. Je me suis rendu auprès de Serigne Abdoulahi Fall Ndar dans sa maison à Khabaane, il m'a raconté : « quand Mame Cheikh Ibrahim Fall faisait son éducation spirituelle auprès de Serigne Touba, un jour il voulut changer les haillons qu'il portait. Il partit à la recherche de nouveaux habits. Il marcha quelques mètres et vu un baobab dont toutes les feuilles avaient été cueillies. Il le regarda et s'étonna : « *Ce baobab ne sera pas plus croyant que moi. Il est resté là car il sait que Dieu le recouvrira de nouvelles feuilles.* » Il renonça à sa recherche de nouveaux habits ».

33. Serigne Cheikh Tall Galo m'a raconté qu'après la disparition de Serigne Touba, Serigne Mouhamadou Moustapha Mbacké est venu lui rendre visite à NDiarème. Ce jour là, Mame Cheikh avait une maladie pulmonaire (qui l'amenait au lit parfois). Il inspira « *La ilaha ilalah* » à trois reprises. Un moment après il appela son disciple : « *Cheikh Talla !* » il répondit : « *Fall* ». Il lui donna toute la richesse qu'il avait sur lui et lui ordonna : « *Apporte la à Serigne Mouhamadou Moustapha Mbacké. Dis-lui que je n'ai pas glorifié Dieu devant lui, Je le respirais (par cette formule La ilaha ilalah). Dis lui que je lui présente mes excuses. Dis lui : invoquer Dieu devant lui comme si j'avais peur, je ne faisais que le respirer seulement* »

34. Je suis allé voir Mouhamadou Ndiaye Diome, il raconte qu'il a été témoin d'une scène similaire. Il avait accompagné Mame Cheikh Ibrahim Fall chez Serigne Touba, ils y avaient d'autres disciples avec eux. Ils

étaient tous assis auprès de Serigne Bamba. Au bout d'un moment, Serigne Touba se leva et dit à Mame Cheikh Ibrahima Fall : « Attends moi ici pendant que je vais prier. » Mame Cheikh Ibrahima Fall semblait surpris et dit « *La ilaha ilalah* » à trois reprises. Ensuite, il dît : « *Mouhamadou Ndiaye !* » je répondis : « *Fall* ». Il ordonna : « *Va à la maison, demande à Ibrahima Kane de te donner toutes les richesses qui s'y trouvent et ramène les moi ici.* » Serigne Mouhamadou Ndiaye Diome raconte qu'il a couru et lui a ramené ce qu'il demandait. Mame Cheikh Ibrahima Fall remit tout à Serigne Bamba. Il déposa tout devant lui en lui présentant ses excuses : « *J'implore ton pardon, je n'ai pas glorifié Dieu devant toi. Je respirais avec la formule seulement.* »

35. Serigne Modou Samb Kaadjil m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall a dit : « *L'agrément d'un blanc et celui d'un Mouride ont le même caractère mais leurs avantages diffèrent. Quand le blanc agréé quelqu'un, on doit le saluer. Il peut sanctionner celui qui ne le fait pas. Quand un Mouride agréé quelqu'un, on doit honorer celui-ci. Il peut sanctionner celui qui ne le fait pas. Quiconque a l'agrément d'un Cheikh qui a l'agrément de Dieu obtiendra l'objet de tous ses désirs. L'agrément ou la malédiction d'un Cheikh qui n'a pas l'agrément de Dieu n'ont aucune valeur. Celui qui ne peut pas t'apporter la bénédiction ne peut pas te maudire.* »

36. Je suis allé chez Serigne Mor Safi Thiam il m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall a dit : *« Celui qui éprouve de la peur pour une menace n'a pas foi en Dieu et celui qui profère des menaces non plus. »*

37. Cheikh Ibrahima Thiam m'a raconté qu'un jour il était assis sous une fenêtre à NDiaréme. Il entend alors Mame Cheikh Ibrahima Fall dire : *« Vous n'avez pas de bon sens, si vous en aviez vous mettriez tous mes paroles à l'écrit ».*

38. Je me suis rendu auprès de Serigne Salih Gning Ndar , il m'a raconté que Mame Cheikh Ibrahima Fall l'a appelé ; à son arrivée il lui a dit : *« Salih ! Je suis allé à Tanifoul rendre visite à Serigne Modou Diop Anta Gueye auprès de sa tombe. Je suis passé devant Malik Niang le père de Serigne Salih Niang. Il s'est plaint (que je passe sans lui rendre visite) et je suis revenu sur mes pas et je suis allé le voir. C'est là-bas que j'ai fait la prière de Isha. »* Serigne Salih Gning raconte que Mame Cheikh l'appela : *« Guenda »* et il répondit : *« Fall »*. Il repartit : *« Quand j'ai fait le takbiir Malick s'est levé dans sa tombe d'une manière ésotérique. »*

39. J'ai entendu de mes Aînés que Mame Cheikh Ibrahima Fall a dit : *« quiconque me succède hérite tout de moi. S'il est ignorant, je lui donnerais la Connaissance, s'il est pauvre je lui donnerais la Richesse ».*

Cette première partie s'arrête ici. Si je trouve d'autres anecdotes véridiques je les partagerai s'il plaît à Dieu.

Ouvrage de Serigne Modou Abdoulaye Fall Fall réalisé sous le Ndigueul de Serigne Abdoulaye Fall Ndar 3^{ème} Khalif de Mame Cheikh Ibrahima Fall.

Traduit par **Cheikh Ibra NDIAYE**, disciple dans la maison.

© Copyright 2014 - www.drouss.org